

Formation

L'intégration socio-professionnelle par l'apprentissage

A l'atelier de mécanique générale des Etablissements publics pour l'intégration (EPI), les sourires inspirés par la réussite de Samuel Schmutz évincent le bruit des machines. Après l'obtention de son diplôme AFP de praticien en mécanique, le jeune homme, sourd, s'est déjà lancé à la conquête du CFC. «Dans cet atelier à la pointe de la technique, évoluent des personnes au bénéfice de mesures AI, OCE, Hospice, etc., ainsi que du personnel encadrant. Samuel est le premier apprenti dans notre domaine», se réjouit Michel Blanc, chef du secteur industrie.

Samuel a bénéficié d'une logistique sur mesure qui a permis de lui offrir une formation complète et adaptée à son handicap. «Tout le personnel de l'atelier a été sensibilisé au langage des signes, explique ainsi Mohammed El Aissati, maître socioprofessionnel et formateur. Pour échanger avec Samuel, chacun a amené ses astuces. Son intégration est une de nos plus belles réussites.» Pour les questions théoriques et deux fois par semaine à l'atelier, l'apprenti bénéficie de la traduction d'un interprète. Pour le reste, les explications se font par le biais de démonstrations. «Comme c'est un métier manuel, je n'ai pas besoin d'un interprète en permanence, relève Samuel.



Samuel Schmutz, praticien en mécanique (à gauche). Malgré son handicap auditif, l'apprenti, qui prépare son CFC, suscite l'admiration de son formateur, Mohammed El Aissati (à droite). OFPC-SISP

Avec mes deux interprètes attitrés, j'ai inventé des signes techniques et créé des codes qui n'existaient pas dans le langage des signes pour désigner des outils. Je me sens vraiment à égalité avec les personnes entendantes.» A 21 ans, le jeune homme vit en résidence à Genève. Il rentre chaque week-end à Fribourg dans sa famille.

Comme ses formateurs, son entourage n'a cessé de l'encourager: «Samuel a brillamment réussi sa formation, souligne Mohammed El Aissati. Les experts ont été impressionnés par la qualité de son travail, son organisation, sa technique et son attitude. De plus, il a bien tenu compte de nos remarques et a fait d'immenses progrès.» Tournage, frai-

sage et perçage sont désormais maîtrisés.

Pour accéder au CFC, la formation sera complétée par l'apprentissage des machines à commande numérique. «En poursuivant sa formation, Samuel aura plus d'atouts sur le marché du travail», conclut Michel Blanc.

Iris Mizrahi-OFPC